



Publication immédiate

Semaine canadienne de sensibilisation au VIH-SIDA, du 24 novembre au 1^{er} décembre 2008
Journée mondiale SIDA - 1^{er} décembre 2008

MOINS ON JUGE UN HOMME QUI A DES RELATIONS SEXUELLES AVEC UN AUTRE HOMME, MIEUX ON AIDE

Sherbrooke, le lundi 24 novembre 2008 – Bien que la lutte contre le SIDA soit engagée depuis plus de 25 ans, beaucoup de préjugés demeurent et le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) est toujours présent. Dans le cadre de la Semaine canadienne de sensibilisation au VIH-SIDA et de la Journée mondiale SIDA, le 1^{er} décembre 2008, I.R.I.S. Estrie, en collaboration avec l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, profite de l'occasion pour faire le point sur la situation du VIH au Québec et pour sensibiliser la population à l'adoption de comportements préventifs.

Combattre les préjugés

Les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes (HARSAH) représentent toujours le groupe le plus touché par l'infection au VIH. Il est important de spécifier que les HARSAH ne sont pas que des hommes gais. Il arrive que des hommes hétérosexuels ou bisexuels contractent le VIH à la suite d'une expérience sexuelle avec un autre homme.

Malheureusement, on constate que l'homophobie est encore présente chez la population adulte québécoise. La discrimination et l'ostracisme envers les HARSAH forment une barrière à la prise en charge de leur santé et à l'adoption de comportements sécuritaires face au VIH. Une attitude négative à leur égard a certainement un impact sur l'estime qu'ils ont d'eux-mêmes et qui peut entraîner un désintérêt face à leur santé sexuelle.

Cette année, sous le thème « Juger propage le SIDA », la campagne d'affichage du ministère de la Santé et des Services sociaux pour la Journée mondiale SIDA vise à transmettre le message suivant :

« Accepter, c'est refuser de juger. Et accepter qu'un homme puisse avoir des relations sexuelles avec un autre homme, c'est accepter cet homme. C'est aussi l'aider à s'accepter, à prendre soin de lui, de sa santé, de sa vie et de celle des autres. C'est l'aider à se protéger et à protéger les autres. Décider d'accepter, c'est commencer à lutter. Parce que lutter contre les préjugés, c'est lutter contre la propagation du VIH. Le SIDA, c'est ensemble qu'on s'en sortira. Moins on juge un homme qui a des relations sexuelles avec un autre homme, mieux on aide. »

État de la situation

Au Québec, selon les dernières données disponibles, on estime qu'environ :

- 17 000 personnes vivent avec le VIH;
- 1 000 de ces personnes ont contracté cette infection au cours de l'année;
- une centaine de personnes meurent des complications liées au SIDA annuellement.

En Estrie, le nombre de personnes suivies au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke par l'équipe multidisciplinaire dépasse les 200 personnes. Selon les données du programme provincial de surveillance de l'infection au VIH produit en décembre 2007, nous savons que 80 personnes résidant en Estrie ont eu un ou des tests de dépistage VIH positifs entre avril 2002 et décembre 2007. Pour 29 de ces personnes, il s'agissait d'un nouveau diagnostic de VIH.

« Cela ne représente cependant pas l'ensemble des personnes vivant avec le VIH en Estrie, car certaines personnes ont été testées avant la mise en place du programme de surveillance. D'autres personnes ne vont pas passer de test de dépistage. On estime qu'environ une personne infectée sur quatre ignorerait qu'elle est infectée par le VIH », explique la D^{re} Geneviève Petit, médecin-conseil à la Direction de santé publique de l'Estrie.

En Estrie, les personnes diagnostiquées avec le VIH, entre 2002 et 2007, présentaient les facteurs de risque suivants:

- avoir des relations sexuelles avec des hommes (environ le tiers des personnes);
- utiliser des drogues par injection (un peu plus du tiers des personnes);
- avoir des activités hétérosexuelles non protégées (environ 13 % des personnes);
- être originaire d'un pays où le VIH est très présent (environ 12 % des personnes).

Il faut également mentionner que les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes représentaient un peu plus de 50 % des personnes nouvellement diagnostiquées pour le VIH en Estrie, ce qui justifie l'importance d'accentuer la prévention dans ce groupe.

Importance de passer des tests de dépistage

Près de 50 % des transmissions du virus sont issues d'une personne récemment infectée, c'est pourquoi il faut encourager le dépistage plus régulier et plus fréquent pour les personnes à risque.

Les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, la population sexuellement active et les utilisateurs de drogues injectables sont incités à consulter les services de santé pour se soumettre à des tests de dépistage, si leurs pratiques comportent des risques. Les tests permettront de connaître leur situation pour le VIH, mais également en regard des autres infections transmissibles sexuellement et par le sang.

« Ce n'est pas parce que la trithérapie existe que le SIDA est chose du passé. Aucun remède, pilule miracle, ni vaccin n'est encore venu à bout de la maladie. Même si son statut est passé d'infection aux conséquences fatales, à infection chronique, le VIH ne se guérit pas et il n'est pas en diminution. Notre seul remède demeure la prévention », rappelle Chantal Morin, intervenante en prévention, éducation et promotion de la santé à I.R.I.S. Estrie. Depuis maintenant 20 ans, cet organisme développe une action communautaire face au VIH-SIDA et aux autres infections transmissibles sexuellement et par le sang en Estrie.

Pour plus d'information sur le VIH et le SIDA, visitez le site www.iris-estrie.com ou le site du Ministère au www.msss.gouv.qc.ca/sujets/prob_sante/itss

- 30 -

Sources :

Chantal Morin
Intervenante en prévention, éducation et promotion de la santé
I.R.I.S. Estrie
819 823-6704

Yan Quirion
Conseiller en communication
Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie
819 829-3400, poste 42209